



Publié sur *Aisne Nouvelle* (<http://www.aisnenouvelle.fr>)

[Accueil](#) > Un siècle de dessins et de combats

Un siècle de dessins et de combats

Par *Pascal BROCHETON*

Créé le 29/02/2012 14:00

Frédé Hémond avait fêté son centenaire le lundi 19 décembre au pavillon Trémolières de Chauny en compagnie de ses amis, il avait également inauguré une exposition rétrospective qui lui était consacrée du 13 janvier au 22 février à la galerie d'art contemporain du collège Jacques-Cartier.

Le Chaunois n'a jamais cessé de travailler, de chercher durant un siècle de vie et d'observation. Il s'est essayé à toutes les formes d'art, en s'appuyant sur les originalités de la nature. Sa première source d'inspiration. Il pouvait décliner à l'infini les études en partant d'une branche morte ou d'un caillou ramassé dans un bois.

Dessins contre nourriture

Il avait l'habitude de confier aux journalistes : « il faut casser la baraque ». c'est-à-dire surprendre, frapper les esprits. « Dans l'art, il y a certes des choses à respecter mais il ne doit pas y avoir de tabou... » conseillait-il.

Il commence à la reconstruction, en 1929, à apprendre l'art de la fresque, du vitrail et de la mosaïque dans l'atelier de Louis Mazetier. Il participe, notamment, à la décoration des églises Notre-Dame, à Chauny, et Bichancourt. En 1930-32, il réalise des décors de théâtre et du carnaval de Chauny et de Compiègne (la fête Jeanne d'Arc). Puis il étudie les arts appliqués au conservatoire des arts et métiers à Paris, où il sort diplômé en 36. Il réalise des décors de théâtre, des bas-reliefs en staff pour les salles de spectacle, les bars et brasseries parisiennes, au grand café à Rouen aussi. Il enseigne le dessin à l'institution Saint-Charles. Mobilisé en août 39, il intègre le 12e régiment de Chasseurs, avant d'être fait prisonnier en juin 40 à Saint-Valéry-en-Caux. Il est déporté au camp de Frankenthal, en Allemagne. Les Américains le libéreront en 1945. Il réalisera plusieurs milliers de dessins et sculptures (sur patates !) pendant sa période de captivité, en échange de cigarettes et nourriture.

Le vacher du carnaval

En 1945, il est de retour à Paris dans l'atelier de Jean Gaudin, où il compose des vitraux et des mosaïques. En 47, il revient à Chauny où il crée une entreprise de peinture et de décoration, il restaure les fresques de l'église de Bichancourt et continue les décors de bals, chars de carnivals (papier craft, peinture à la colle, moulage). Il est le créateur du vacher Toutlemonde de Chauny. Il fonde en 48 avec Robert Guillermo et René Dassonville un atelier d'art et de peinture, l'association Art et jeunesse.

En 1965, il participe à l'exposition des artistes anciens prisonniers de guerre à Paris, où il expose régulièrement au salon des Indépendants.

Un humaniste

Sa première exposition rétrospective a été organisée à la salle des fêtes de Chauny en 1991.

Il exposera ensuite à Fagnières, au musée de la Résistance, plusieurs fois à Noyon (ses célèbres Trognons), à la galerie de Jacques-Cartier (Lignes), à Tergnier (Humour), à Saint-Quentin, Laon, Blérancourt, etc.

Jacques Marcel, professeur d'arts plastiques, a rendu un dernier hommage en janvier à ce grand Monsieur qui aura marqué et défendu la création artistique pendant un siècle. Un humaniste qui maniait l'humour comme la plume, d'une manière très délicate.

Photos / vidéos

Auteur :

Légende : Frédé Hémond a passé cinq années de captivité en Allemagne, il prônait la paix entre les hommes.

Visuel 1:



Auteur :

Légende : L'artiste et sculpteur était l'invité de la galerie d'art du collège Jacques-Cartier en janvier-février. Il a apprécié l'hommage.

Visuel 2:



URL source: <http://www.aisnenouvelle.fr/article/autre-actu/un-siecle-de-dessins-et-de-combats>